



la gazette de Saint-Louis

LETTRE D'INFORMATION BI-MENSUELLE DU SYNDICAT D'INITIATIVE

n° 11

Septembre 2009

Page 1 :

Edito

Page 2 :

Histoire & Patrimoine

Le pont Faidherbe

Page 3 :

Culture

Portrait

Agenda des sorties

Page 4 :

Promotion

En bref...

Contacts :

Papys Diallo ou Fama
à l'accueil du S.I.

Tél./Fax : +221 33 961 24 55
BP 364 Saint-Louis - Sénégal
sltourisme@orange.sn



ville classée au patrimoine
mondial de l'humanité



Edito



C'est la rentrée, eh oui !

Certains écoliers ont déjà repris le chemin de l'école comme ceux de l'école St-Exupéry. L'Institut Français se prépare aussi à nous accueillir.

La célébration des 2 rakas, s'est fort bien passé, et le ramadan se poursuit. Cette période est bien sûr difficile pour tous avec la chaleur et les pluies abondantes, et nous avons une pensée pour tous ceux qui souffrent de cette situation.

St-Louis retrouve son calme et reprend petit à petit le goût de la musique...

Rien, ni le Ramadan, ni la météo si peu clémente n'est venu interrompre les travaux du pont Faidherbe, dont nous parlerons en page 2.

Alors flânez doucement, lisez :

notre ville regorge d'écrivains talentueux... comme Aminata Sow Fall dont nous ferons le portrait en page 3.

et pourquoi pas à l'ombre des filaos, qui nous apportent douceur et sérénité en bordure de plage.



Puisqu'il est bientôt temps de préparer la Korité, vous trouverez en page 4 une recette traditionnelle de Ngalakh, dont il existe de nombreuses variantes dans ce pays réputé pour sa culture gastronomique...

Nous avons voulu, dans ce mois qui privilégie la générosité, mettre à l'honneur les élans de solidarité et de partage...

Bonne lecture, Bonne fin de Ramadan.

Marie-Caroline Camara, Ahmadou Cisse et l'ensemble du bureau.

avec le soutien de



Histoire & Patrimoine

Lecture historique des espaces publics de St-Louis :

Les quais : le quai Henry Jay* 3/5

Poursuivons l'histoire des espaces publics avec cette quinzaine : un voyage au Sud de l'île dans Kerian... avec le quai Henry Jay qui, après le quai Roume, est le quai le plus ancien de l'île.



Il est également bordé de grands entrepôts mais plus récents et mêlés à des édifices institutionnels. Il a été délaissé plus rapidement que le quai Roume en raison d'un plus faible tirant d'eau. Il comprend aujourd'hui de multiples "dents creuses" progressivement comblées par des constructions récentes.

Son tracé est dessiné en 1861 par Faidherbe et sera maintes fois remanié. En 1875, il est achevé jusqu'à la rue Repentigny c'est à dire sur 7 ilots ou 2/3 de sa longueur. La partie la plus proche du fort a été occupée dès les débuts de l'urbanisation de l'île par des dépendances du comptoir (forges, charpentiers et hôpital en 1728).

Des édifices militaires (douanes, direction et caserne d'artillerie) s'y sont installés dans des grands ilots. Ceux-ci sont aujourd'hui réinvestis par des établissements scolaires (école Ndiawar Sarr et collège Dugaye Clédor). Plus bas, des entrepôts typiques de la côte française d'Afrique témoignent de l'extrême importance des activités commerciales. Des navires y déchargeaient alors : farine, blé, barres métalliques, eau de vie, pièces de Guinée (percale indigo) pour charger de la gomme, de l'or, de l'ivoire, des peaux,... des esclaves.



A l'extrémité sud du quai se trouvait l'hôpital civil, construit en 1841 à l'emplacement de l'ancien cimetière, et lui aussi réinvesti par un établissement scolaire : le lycée Ameth Fall, qui depuis 1963 occupe les bâtiments du collège Blanchot qui fut avec le lycée

Faidherbe une des pépinières de cadres de l'AOF.

L'activité actuelle du quai se résume à l'appontement des vedettes des douanes et à celui de rares bateaux de plaisance destinés à la pêche sportive.

Côté pont, l'Assemblée Territoriale fera l'objet d'une rubrique dédiée lors de sa nouvelle inauguration vers la fin de l'année.

D'après l'inventaire réalisé par l'agence de développement et d'urbanisme de Lille Métropole et "St-Louis du Sénégal d'hier à aujourd'hui" d'Abdou H. Aïdara

* **Henry Jay** doit sa gloire posthume à la générosité dont il fit preuve, tant auprès de l'Eglise que de la municipalité de St-Louis. Sans héritier, il légua par testament à la ville et aux institutions religieuses des biens immobiliers, avec pour charge d'en redistribuer les revenus aux personnes pauvres et aveugles et de créer des bourses scolaires.

Le Pont Faidherbe...parlons en !

Histoire :

Alors que le travail de réhabilitation se poursuit sans interruption, poursuivons notre retour en arrière sur les grandes étapes des travaux d'entretien. La peinture est un élément capital tant pour la protection que pour la perception esthétique. Elle était initialement d'un gris franc (céruse et noir) et a conservé cette teinte jusqu'en 1942. C'est alors la seconde guerre mondiale et le service des travaux publics a été obligé d'utiliser la peinture disponible sur place : à base de titane et de couleur foncée.

Puis en 1954 : un peinturage intégral est renouvelé. Pour ce faire un conseiller scientifique avait même été recruté. Celui-ci veut prendre exemple sur la tour Eiffel, qui vient d'être recouverte d'une peinture jaune-brun avec des effets dégradés jusqu'au dernier étage. De nuit et illuminée, ce dégradé la fait s'élever vers le ciel. Pour des raisons esthétiques, on va donc utiliser une peinture de teinte aluminium fournie par l'entreprise locale "la Seigneurie". Les parties sous le tablier restent de couleur grise et l'effet est réussi.

Le travail est repris en 1964 avec la même entreprise, et le même nuancier de couleurs, puis en 1989. Après sablage et 3 couches de peinture, la couche de finition est alors d'un gris verdâtre. Quelle sera la couleur adoptée cette fois-ci ? Quelles seront les techniques d'éclairage, qui en sus de la fonctionnalité contribueront bien sûr à l'embellissement du site... Nous en saurons plus, au fur et à mesure des mois...



Le pont... Actu :

La corrosion était une cause de la fragilité relative du pont. Sait-on aujourd'hui augmenter sa solidité future ? Et quel sera le traitement choisi ?

Au vu de l'environnement salin qui accélère la dégradation des structures métalliques dans la région de Saint Louis, la définition des systèmes d'anticorrosion et des surfaces d'application du Pont Faidherbe ont été réfléchies avant de lancer l'appel d'offre. Les systèmes proposés sont certifiés ACQPA (Association pour la Certification et la Qualification en Peinture Anticorrosion).

Ces certificats attestent de :

- la qualification des systèmes de peinture de haute durabilité
- la qualification du personnel qui met les systèmes en œuvre
- la qualification des inspecteurs chargés des contrôles.

Des équipes spécialistes sont venues de France. Cette réhabilitation fait-elle aussi appel à la main d'œuvre et la sous-traitance sénégalaise ?

La majorité de la main d'œuvre utilisée pour la réalisation des travaux est locale. Le chantier fera appel à de la main d'œuvre délocalisée s'il ne trouve pas les compétences nécessaires pour les travaux dans la région de Saint-Louis.



Rubrique réalisée en coordination avec Eiffel et Eiffage Sénégal

Culture

Aminata Sow Fall

A lire et relire les ouvrages d'une romancière africaine incontournable !

Auteur de "La grève des battu" (pressenti à l'époque pour le Goncourt), de "L'appel des arènes", du "Revenant" et de "Festins de la détresse" entre autres...

Elle fait souvent référence dans ses livres aux plus humbles, et tout particulièrement aux mendiants car elle est attachée aux problèmes sociaux qu'il faut résoudre.



P
O
R
T
R
A
I
T



Aminata Sow Fall

est née à Saint-Louis-du-Sénégal où elle a fait ses études primaires. C'est à Dakar qu'elle poursuit ses études secondaires jusqu'au bac, puis à la Sorbonne à Paris jusqu'à la licence. De retour au Sénégal, elle enseigne dans plusieurs lycées ainsi que dans des instituts dont le Cesti qui forme les journalistes. Actuellement elle est à la Commission de réforme de l'enseignement du français. Elle a collaboré à plusieurs ouvrages pédagogiques dont le manuel de littérature française des classes de terminale.

Directrice des Lettres et de la propriété intellectuelle, elle a été également directrice du centre d'études de civilisations. Attachée aux valeurs de la culture sénégalaise et aux valeurs religieuses, elle est reconnue des lecteurs sénégalais et occidentaux, pour lesquels elle est une possibilité de mieux connaître l'âme sénégalaise à travers sa littérature.



Agenda des sorties



Panneau d'informations actualisé dans le hall de l'Office de Tourisme /S.I.

La fête de la Korité se prépare : un jour de joie, de bénédiction, de miséricorde qui récompensera ceux qui auront jeûné tout le mois de Ramadan. Après la prière, fidèles et enfants visiteront leurs proches et amis afin de présenter leurs vœux. C'est aussi le jour où les femmes serviront le **lakh** (bouillon de mil avec du lait caillé) ou le **dundé diop** (pâte d'arachide et pain de singe). Attention aux Cissé, Camara, Mboup, Wade...! Et rappelons ainsi le Cousinage à plaisanteries.

La "parenté à plaisanteries" est une relation entre deux personnes dans laquelle l'une est autorisée par la coutume et dans certains cas obligée de taquiner l'autre ou de s'en moquer; l'autre de son côté ne doit pas en prendre ombrage.

L'Institut Français ne redémarrera ses activités qu'en octobre.

Visitez donc le **musée de l'Aéropostale Jean Mermoz** sis au Syndicat d'initiative et de Tourisme. Ouvrages littéraires, projection de vidéos, maquettes, sculptures et tableaux, timbres et autres documents vous permettent de découvrir l'histoire de l'aéropostale à travers ses figures les plus marquantes : Mermoz, Saint-Exupéry, Pierre Georges Latécoère.

Promotion • Nature • Solidarité...

Promotion



Le Sénégal et Saint-Louis à l'honneur

grâce aux concerts d'Ablaye Cissoko, le griot rouge et de Voelker Goetze :

Ils voyagent cet automne à travers l'Europe et les Etats-Unis, et sont ainsi indirectement impliqués dans la promotion de nos atouts culturels. Espérons que ceux qui les entendront auront l'envie de venir nous rendre visite !

Ablaye, descendant d'une famille de griots dont les origines remonteraient au XVI^e siècle, et Voelker trompettiste allemand, se sont naturellement croisés au Festival de Jazz de Saint-Louis. De cette rencontre est né un album en duo. L'atmosphère de notre ville a probablement contribué à leur inspiration. En tournée depuis fin août et jusqu'au début octobre.

Après Copenhague au Danemark, Cologne en Allemagne, puis Toulouse, ils s'envoleront vers la Californie pour Santa Monica, Los Angeles, Berkeley. Faites passer le message à vos amis du bout du monde et renseignez vous sur le site : www.ablaye.cissoko.com.

et aux comédiens de la ville, qui sont en tournée en Hollande pour 3 semaines :

avec le metteur en scène et écrivain Pape Samba Sow, 14 artistes comédiens, danseurs et musiciens sont actuellement en Hollande pour une série de représentations de la pièce DEUNA DIAFFE, adaptation senegalo-hollandaise de LA BONNE ESPERANCE de Hermann Heijermans. Dans le groupe figurent notamment Marie-Madeleine Diallo et Babacar Faye, l'actuel président de ARCOTS.

Nature • Solidarité

Le Filao



(Casuarina equisetifolia) est un arbre d'origine australienne de la famille des Casuarinacées présent également sur les côtes d'Indonésie, dans les îles du Pacifique et sur d'autres côtes au climat

chaud et sec, comme celles du Sénégal, où il a été implanté. Son nom vient du fait que son feuillage retombant faisait penser au plumage d'un oiseau : le Casoar. Il atteint une vingtaine de mètre de hauteur. Le filao est un arbre pionnier, capable de coloniser des sols très pauvres en éléments minéraux, et même chargés en sel. Il est un des rares à tolérer les embruns et les vents violents, et ne demande aucun entretien.

Ses racines possèdent des nodules fixateurs d'azote qui, en symbiose avec une bactérie du sol assimile l'azote de l'air. Dans certaines régions, il est appelé l'arbre à fer, tant son bois est dur ! Depuis plus de 10 ans, il intéresse beaucoup les chercheurs : peut-être un jour pourra t'on transférer des gènes de tolérance à la sécheresse ou au sel vers d'autres espèces ?

Ils se sont mobilisés pour St-Louis

A Roquelaure dans le sud-ouest de la France : une association Afrika Gers, née d'un rêve d'enfant qui souhaitait en aider d'autres, s'est mobilisée autour d'un Festival de danses et de musiques de traditionnelles. Ce fut un succès : des fonds et du matériel scolaire pour une école de Diolofène, et un projet plus ambitieux : construire une maison en dur. Elle servira à recueillir les enfants de la rue, et aussi de jardin d'enfants ! Une rentrée qui se prépare bien !

Recette traditionnelle

Le ngalakh (pour la Korité)



Bouye ou Pain de singe 3kg
Pâte d'arachide (quantité selon le goût)
Eau de fleur d'oranger
Sucre et sucre vanillé
Noix de muscade râpée ou cannelle

Préparation (1h30)

Laisser tremper le bouye toute une nuit dans de l'eau tiède. Le lendemain, mélanger le tout jusqu'à ce que les noyaux se détachent et filtrer. Ajouter la pâte d'arachide et mélanger. Passer au tamis grossier, puis fin. Vérifier que le mélange obtenu ne comporte plus de résidu... Ajouter le sucre et les autres arômes. Le mélange doit rester consistant. Le ngalakh est préparé pour le jour de la korité (fête de fin de ramadan) et est accompagné soit de lakh, soit de galettes de mil écrasé cuit à la vapeur.

De nombreuses variantes existent : ajout de dattes pilées, de raisins secs, de morceaux de banane ou de pomme ou même de noix de coco râpée et chocolat.

Cette lettre est la vôtre, contactez au Syndicat d'Initiative : Fama au 33 961 24 55 ou Papis Diallo au 77 656 47 52.